

NOTE SUR LE COMMENSALISME DE L'ARETE DORSALIS VAR. PACIFICUS H. COUTIÈRE, D'APRÈS LES NOTES DE M. L. SEURAT, NATURALISTE, À RIKITEA (ÎLES GAMBIE)⁽¹⁾,

PAR M. H. COUTIÈRE.

J'ai reçu, il y a quelque temps, de M. L. Seurat, naturaliste aux îles Gambier, quelques spécimens d'*Alpheidæ*, destinés aux collections du Muséum. L'un d'eux est particulièrement intéressant; c'est lui qui, selon le désir de M. Seurat, fera l'objet de cette note.

Il s'agit d'un commensal de l'Oursin *Heterocentrotus mamillatus* Klein. Je me borne à transcrire la notice accompagnant l'envoi.

«L'*Heterocentrotus mamillatus* est extrêmement abondant sur le plateau extérieur quienserre l'île de Marutea (Marutea du Sud, lord Hood Island), et la présence de cet Oursin est même très gênante lors du débarquement sur le récif; très souvent les indigènes se blessent en marchant dessus. Quand on détache l'Oursin de la surface du plateau, à laquelle il adhère fortement, on voit s'échapper un ou deux Alphées d'une belle couleur violet sombre; quelquefois l'Alphée est enlevé en même temps que l'Oursin et tombe ensuite dans l'eau.

«Le plateau extérieur présente, de place en place, des blocs de Madrépores morts, en place, déchiquetés, et à la partie supérieure desquels on trouve de petites cavités bien closes de toutes parts, contenant un peu d'eau de mer et qui constituent de véritables aquariums; dans beaucoup de ces cavités vivent des Oursins (*Heterocentrotus mamillatus*); en détachant l'Oursin avec précaution, on trouve l'Alphée commensal qui, au bout de peu de temps, quitte sa retraite et cherche un nouvel abri; c'est d'ailleurs dans ces marules qu'il est le plus facile de se procurer ce Crustacé. Si on enlève avec précaution les Oursins fixés sur le plateau extérieur et qu'on les secoue avec force au-dessus de ces marules, on a beaucoup de chance de se procurer l'Alphée commensal, fixé entre les piquants de la face orale.

«Le phénomène d'homochromie entre l'Oursin et son commensal me paraît également digne d'être signalé.»

Le Crustacé commensal appartient au genre *Arete* Stimpson. Dans la description qu'il donne d'*Arete dorsalis*, restée jusqu'alors l'unique espèce du genre, Stimpson signale comme station et habitat : *Hong-Kong, in freto Ly-i-mon, inter rupes littorales.*

De Man, qui signale l'espèce à Amboine, a eu entre les mains un spé-

⁽¹⁾ Un croquis accompagnant cette note figure un Madrépore mort, avec la cuvette occupant son sommet, émergeant de 0 m. 60 au-dessus de la basse mer; celle-ci recouvre de 0 m. 20 le plateau du récif.

cimen jeune, probablement d'espèce différente. Il ne donne aucun détail sur son habitat possible.

J'ai moi-même retrouvé à Djibouti, assez fréquemment, l'*Arete dorsalis* Stimpson var. *Indicus*. En étudiant récemment une très riche collection d'*Alpheidae* des Laquedives et Maldives, due à MM. Stanley Gardiner et Borradaile, j'ai dû comparer minutieusement les divers spécimens des collections du Muséum que j'avais entre les mains, et reconnaître parmi eux deux variétés au moins : les uns, de la variété *Indicus*, ont le rostre assez grêle et allongé, les méropodites des pattes 3 et 4 armés d'une forte épine ; de plus, la partie basale de la rame externe de l'uropode, près de l'insertion de l'épine qu'elle porte, se recourbe nettement en dehors. Les seconds, de la variété *Pacificus*, ont le rostre court, large et trapu, les méropodites 3 et 4 arrondis, avec une épine très faible et difficile à voir ; le bord de la rame externe de l'uropode est droit. Ces caractères, bien tranchés sur un spécimen très adulte provenant de Samoa, s'atténuent notablement chez deux autres, provenant l'un de Nouvelle-Calédonie (?) [M. de Beausaq], l'autre de l'Amérique centrale (sans indication de versant)⁽¹⁾.

Aucune indication d'habitat n'accompagne ces derniers ; mais, pour les spécimens de la var. *Indicus*, j'ai indiqué comment, à Djibouti, je les avais exclusivement capturés sous la face orale d'un Oursin, *Echinometra lucunter* Gray⁽²⁾. Cette espèce, d'un beau rouge vineux, vit à Djibouti dans des conditions qui rappellent de très près celles relatives à l'*Heterocentrotus* de Marutea ; même abondance, même situation dans des marules occupant le sommet de blocs madréporiques et dans les canaux anfractueux qui circonscrivent ces blocs. Les piquants de l'*Echinometra* sont, toutefois, des plus modestes (2 à 3 centimètres), comparés à ceux de son congénère.

L'*Arete* qu'abrite celui-ci, et que signale M. Seurat, appartient précisément à la variété *Pacificus* dont je citais plus haut les caractères et qui me paraît correspondre au type décrit par Stimpson. Sauf quelques détails, tenant sans doute à leur taille plus petite, les trois spécimens de Marutea (deux ♂, une ♀ ovée) reproduisent très exactement les différences avec la var. *Indicus* que j'avais notées chez le ♂ *Pacificus* très adulte de Samoa. Je puis, de plus, décrire les pattes antérieures. Elles sont malheureusement détachées et ne peuvent être rapportées aux spécimens qu'elles accompagnent avec toute la précision désirable. Elles paraissent être symétriques chez le ♂, avec une volumineuse saillie sur le propodite, limitant un espace béant presque circulaire entre les doigts. Elles sont asymétriques chez la ♀ ; les doigts joignent exactement sur l'une d'elles ; l'opposée est semblable à l'une des pinces du ♂, le tubercule du propodite étant toutefois plus aigu.

Arete dorsalis var. *Indicus*, sur l'*Echinometra lucunter*, montre également

(1) H. COUTIÈRE, *Bull. Soc. Philom.*, t. V, n° 2, p. 84-88, 1903.

(2) Id., *Ann. des Sc. nat.*, vol. IX, p. 509, 1899.

une homochromie très accentuée. Il est du même rouge vineux, sauf, toutefois, trois bandes plus claires longitudinales, l'une médiane, les deux autres latérales.

Bien que l'*Heterocentrotus mamillatus* se rencontre à Djibouti, je n'ai jamais remarqué sous cette espèce la présence de l'*Arcte* commensal. Mais l'Oursin est rarement accessible à marée basse, dans les stations qu'il occupe à Djibouti, et je n'ai pu en recueillir que très peu d'exemplaires. L'observation serait à compléter.

Les renseignements si précis de M. Seurat viennent généraliser, comme on le voit, le commensalisme sur les Oursins qui caractérise le genre *Arcte*, en même temps qu'ils fournissent un caractère éthologique de valeur pour différencier deux variétés, sans doute en voie de séparation spécifique. Il est probable que des observations semblables, faites à propos d'*Arcte*, par un naturaliste prévenu, montreraient le commensalisme très constant de ces *Alpheidæ*. La facilité avec laquelle le Crustacé abandonne son support explique, d'autre part, combien on peut facilement méconnaître ce curieux genre de vie.

OBSERVATIONS SUR LE GENRE BARTLETTIA,

PAR M. LE D^r A.-T. DE ROCHEBRUNE.

La famille des *Ætheriidae*, constituée par des Mollusques actuellement considérés comme des *Unionidae irreguliers*⁽¹⁾, et que Deshayes lui-même, créateur de la famille, rapprochait étroitement de ces derniers⁽²⁾, comprend, comme on le sait, les trois genres *Ætheria* Lamck., *Mulleria* Ferr., et *Bartlettia* H. Adams.

On sait également que l'un des principaux caractères de ces animaux consiste dans la fixation de l'une ou l'autre des valves, irrégulières à l'état adulte, et dans l'indépendance complète de la coquille, régulière à l'état jeune.

Un seul des trois genres, le genre *Bartlettia*, créé par H. Adams⁽³⁾, pour un prétendu *Ætheria*, l'*Ætheria Stefanensis*, découvert par Porte, à Gualaya, près de l'embouchure de l'Amazone, et décrit par Moricand⁽⁴⁾, doit nous occuper ici.

H. Adams, résumant le travail de Moricand, s'exprime ainsi: «Moricand a supposé que son *Ætheria* était adhérent comme les autres espèces du genre, et probablement par une petite portion de la surface de l'une des

(1) FISCHER, *Man. de Conchyl.*, p. 1006, 1887.

(2) DESHAYES, *Tr. Elem. de Conchyl.*, t. II, p. 383, 1839-1857.

(3) H. ADAMS, *Proc. Zool. Soc. of London*, 1866, p. 444, pl. XXXVIII, fig. 7.

(4) MORICAND, *Journ. de Conchyl.*, 2^e sér., t. I, p. 178, pl. VII, fig. 10.